L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUP.

NOUVELLE-ORLEANS.
Samedi, 8 Novembre 1828.

☞ Nous ajoutons aux résultats que nous avons donnés hier ceux qui nous sont parvenus depuis. Nous ne pouvons les garantir authentiques, mais ils sont l'expression fidèle des bruits qui circulent. S'il faut s'en rapporter à ces résultats, les jacksonistes, malgré la majorité qu'ils ont jusqu'à présent, ne doivent pas s'empresser de chanter victoire ; on peut s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur l'Etat comparatif que nous publions aujourd'hui. En effet, une partie des Floridas et la Psse. d'Orléans ne leur donnent qu'une faible majorité de 201 voix ; et si l'on considère que la Fourche Intérieure et Terrebonne donnent près de 400 voix, et que sur ces 400 voix l'Administration en a au moins 300, on comprendra que la question est loin d'être décidée. Les autres paroisses dans lesquelles les jacksonistes peuvent espérer une majorité ne changeront guère l'état des choses.

Nous n'avons pas pu encore nous procurer le résultat exact des votes de Plaquemines, mais les jacksonistes eux-mêmes avouent que nous y avons une majorité de 3 voix.

RUSSIE.

Odessa, 19 Aout.

On ne connait encore rien de certain sur le départ de l'empereur pour l'armée ; mais on sait que S. M. se rendra par mer à Kavarna, ou peut-être à Varna, dont on pousse le siège par terre et par mer avec la plus grande activité. Le comte de Nesselrode restera, dit-on, ici avec le corps diplomatique, et l'empereur ne sera accompagné au quartier-général que par les ambassadeurs qui ont un rang dans l'armée.

Le grand duc Michel part aujourd'hui pour Isatschi, afin de prendre, à la tête de la garde, la route de Varna, en passant par Mangalia. Il paraît que l'empereur a l'intention, après la prise de Varna, de passer cette année au-delà des Balkans, en cernant toujours Schumla avec un fort corps d'armée. Le 6e. corps, qui était resté jusqu'à ce moment sur le Danube, est attendu incessamment à la grande armée. L'armée de siège cherche toujours à resserrer la place, mais jusqu'à ce moment elle n'y est pas encore entièrement parvenue. Dernièrement, 2,000 hommes de cavalerie turque ont fait une sortie et ont attaqué un convoi russe ; une partie de l'escorte a été tuée, et plus de cent bêtes à cornes ont été enlevées.

Les frégates *la Flore* et *Standard* sont parties hier avec des troupes de renfort pour Varna. *(Gaz. d'Augsbourg.)*

VALACHIE.

Bucharest, 20 Aout.

On a fait courir ici les bruits les plus contradictoires sur la suspension momentanée des opérations de la guerre, et il est probable qu'ils seront répétés dans toute l'Europe. Il nous semble prudent de ne pas donner à ces bruits une foi implicite ; il faut attendre avec patience que les affaires se débrouillent ; car il ne se passera probablement pas trois semaines sans qu'il arrive un événement décisif qui fera connaître la véritable position des choses. Cet événement aura peut-être lieu dans les plaines d'Andrinople, et la proximité de cette ville de la ligne d'opérations des Russes, prouve qu'il ne faut pas ajouter trop de foi aux bulletins des Turcs et aux prétendues pertes des Russes. Il est vrai cependant que les Turcs se disposent à une vigoureuse résistance, et qu'ils réunissent de grandes forces dans les environs de Jakjik, en avant d'Andrinople ; mais les Russes s'attendent à tout ; et quoique le peu de ressources de la Bulgarie et le terrain opposent des obstacles à leur marche, tout est calculé, et on a pris des mesures pour atteindre le but.

Si le soldat russe a des privations à souffrir, il en est de même du soldat turc, et, faute de vivres, Hussein-Pacha est forcé en ce moment de renvoyer de son camp quelques-unes de ses troupes ; il faudra bien qu'il se débarrasse de la plus grande partie avant que le siége, qui va réellement commencer incessamment, ne lui ferme toute communication avec le dehors.

Il part d'ici toutes les semaines des convois de biscuit et de riz pour l'armée russe ; l'administration a aussi reçu de nouveaux ordres, dont le comte Pahlen surveille l'exécution avec le plus grand soin. Enfin, le gouverneur général a publié une proclamation qui assure protection au commerce, et surtout aux marchands étrangers qui résident dans les deux principautés.

(Une autre lettre de Bucharest, et qui porte la date du 22, nous fournit les nouvelles suivantes) :

"Le 18 de ce mois, les Turcs, au nombre de 20 mille hommes, sont sortis de leur camp retranché de Kalafat (vis-à-vis Widdin) ; ils se sont avancés jusqu'à Izaroy, sur la route de Crajova, se sont emparés de tous les magasins de vivres qu'ils y ont trouvés, des fourrages, des moutons, et de quelques milliers de bêtes à cornes. Tout le district de Mehedinz a été complètement dévasté. Le général Geismar, ayant reçu des renforts de Kirakal, les Turcs à Kalafat. Le comte Langeron, en apprenant cet événement, s'est rendu en toute hâte à Crajowa, où les habitans, dans la plus vive inquiétude, voulaient tous prendre la fuite.

"Les Turcs font aussi de fréquentes sorties de Giurgewo et de Silistrie ; elles sont, il est vrai, toujours repoussées par les Russes, malgré la supériorité numérique de l'ennemi ; mais elles font beaucoup de mal aux corps assiégeans. *(Gazette d'Augsbourg.)*

GRECE.

Prevesa, 15 Aout.

(Extrait d'une lettre particulière.)

On a lu des firmans de S. H. dans toutes les mosquées des Albanies, de la Macédoine et de la Thessalie, pour appeler les Spahis, les Timariots, les gardiens des défilés, et généralement toutes les milices, à la défense de la Grèce. Moustai, pacha de Scodra ; Reschid-Pacha, et Omer-Briones, pacha de Salonique, seront les commandans de cette expédition, dont le rendez-vous principal est indiqué à Larisse pour le mois de Septembre prochain. S'il faut en croire les Turcs, cette armée, destinée à agir contre la Morée, sera forte de 60,000 hommes, répartis, de la manière suivante. Le visir de Scodra, qui aura sous ses ordres les sandgiacks de Croie, d'Elbassan, d'Ochrida et de Monastir, après être descendu de la haute Albanie par Castoria, se réunira à Larisse, en s'étendant vers Tricala et Pharsale, de manière à se porter par les montagnes sur le golfe de Lépante. Reschid-Pacha, parti des environs de Janina, viendra arborer ses queues sur les remparts de Missolonghi, et appuiera Moustai-Pacha. Enfin Omer-Briones, uni au pacha de Negrepont, entrera dans la Béotie, de façon que le Péloponèse sera attaqué par le nord et par l'occident. Les ordres du divan prescrivent de mettre en état de défense toutes les places fortes des Albanies, et spécialement Parga et Prévesa, où l'on tiendra bonne et nombreuse garnison.

Les pachas de l'Asie mineure ont reçu l'injonction d'envoyer des troupes en Chypre, à Cos, à Chios et à Mytilène. Des troupes régulières seront expédiées à Tenedos et à Lemnos, et le Mont-Athos sera occupé militairement par des spahis tirés de la Macédoine, qu'on a levés en partie aux environs de Serres. On se prépare de débarquer incessamment quinze cents hoticiens dans l'Attique. Enfin des places fortes de l'île de Crète recevront des soldats ainsi que des munitions de guerre et de vivres. Le sultan a tiré de son trésor particulier quarante mille bourses, pour faire face aux seules dépenses de la guerre qu'il prétend soutenir en Grèce et dans l'Archipel.

Jusqu'à présent on ne sait trop comment expliquer ces mesures extraordinaires, au moment où l'empire ottoman est attaqué par les Russes ; mais les choses paraissent s'expliquer par l'annonce d'une expédition française qui doit arriver en Morée très incessamment. La Porte en ayant été prévenue d'une manière positive, s'est mise en mesure de repousser une agression qu'elle regarde comme une déclaration de guerre, et il est probable qu'elle ne tardera pas à faire paraître à ce sujet un manifeste dans lequel il ne sera pas question de l'Angleterre. En effet, elle doit de la reconnaissance à cette dernière puissance, qui verrait à regret les Turcs succomber dans la lutte où ils se trouvent engagés.

Les pachas sont chargés de faire une battue générale dans leurs gouvernemens, afin de saisir tous les chrétiens, pour les forcer de travailler aux fortifications des places fortes. Plus de vingt-cinq mille ont été enlevés de la Macédoine et conduits accouplés comme des chiens de chasse à Schumla, où on les emploie à ouvrir des tranchées et à recevoir le premier feu des Russes. La même chose a lieu sur tous les points du Danube où il existe des forteresses. On a mis en corvée, dans le seul département de Manastir ou Bitolia, six mille maçons chrétiens, qu'on a dirigés sur Constantinople, et on peut évaluer à plus de cent-cinquante mille les Grecs, Valaques ou Bulgares, tous chrétiens, employés aux corvées, où ils expirent journellement sous le bâton des Turcs. Un morceau de pain de maïs, de l'eau, des coups, voilà l'existence d'un peuple que le sultan veut anéantir avant de céder le terrain aux Moscovites.

DU TITUS DE LISBONNE.

Décidément l'âge d'or est ressuscité tout exprès pour le Portugal : don Miguel n'a usupé ce beau pays que pour son bien. Ce souverain, plein de candeur, réunit dans sa seule personne Titus, Trajan et Marc-Aurèle. Comment ose-t-on parler de persécutions, de violences ?.... L'unique crainte que puisse faire naître l'administration de ce bon prince, c'est qu'il n'exagère la clémence. Qu'il y prenne garde ; l'habitude qu'il s'est faite de pardonner peut lui jouer un mauvais tour.— Voilà ce que répètent chaque jour nos feuilles apostoliques ; tel est le roman dont elles offrent tous les matins un nouveau chapitre à leurs lecteurs.

Tout cela est fort bien, Messieurs les romanciers politiques ; toutefois nous ne conseillons pas aux voyageurs de s'embarquer pour Lisbonne sur la foi de vos promesses. Une félicité qui s'appuie sur l'imposition et qui dépend des caprices du prince, n'est pas suffisamment rassurante pour qu'on se laisse séduire. Un pays d'où s'exilent tous les bons citoyens, où les prisons regorgent, où tout ce qui possède quelque chose tremble, un état avec lequel toutes les autres nations refusent de correspondre, et qu'elles laissent livré à lui-même comme un pestiféré ; des villes où le silence de la terreur n'est interrompu que par le bruit des potences qu'on élève et des malheureux que l'on torture, des sbires en armes, de hideuses insurrections monacales, des sermons fanatiques, des processions, et des san-benito ; et avec tout cela, ou plutôt en raison de tout cela, la stagnation de l'industrie, l'appauvrissement et la misère ; voilà le tableau réel qu'il faut mettre en regard du tableau fabuleux des apostoliques français : voilà tel que l'a fait le Titus de Lisbonne, le Portugal mis au ban de l'Europe, et abandonné du pape lui même. *Const.*

FEUILLETON.

Ces élections brouillent la cervelle à quelques hommes : un journaliste disait l'autre jour : " Depuis que l'article ci-dessus a été mis *à la presse*, nous avons appris par un Monsieur de la Nlle.-Orléans, *de* l'arrivée du navire Ohio *portant l'intelligence*, &c. " Cela nous rappelle l'histoire de certain gascon. Sa femme lui dit un jour *qu'elle avait fait un jugement.*— Ah ! tant mieux, dit le mari, car c'était bien là ce qui me manque !

Un journal de la Nouvelle-Galles méridionale publie quelques nouveaux détails sur l'expédition de M. de la Peyrouse. Il annonce que l'île sur laquelle a fait naufrage cet homme immortel, s'appelle Manicolo ou Vanicolo, une des îles Salomon. *L'Astrolabe* et *la Boussole* se sont perdues sur la côte sud-ouest. Les vieux habitans de l'île rapportent que, pendant une nuit orageuse, les batimens furent jetés sur des rescifs. L'équipage de l'un des deux périt entièrement, mais quelques hommes de l'autre parvinrent à débarquer. Plusieurs furent massacrés en arrivant à terre, parce que les habitans les prirent pour des esprits blancs. Cependant, aussitôt qu'on reconnut que c'étaient des êtres humains, on épargna ceux qui avaient échappé aux flots et à la première fureur des habitans. Avec les débris on construisit un petit batiment. Le capitaine Dillon a vu la place où il fut construit. Aussitôt qu'il fut achevé, les survivans, à l'exception de deux, quitterent Manicolo, et depuis on n'en a plus entendu parler. Les habitans assurent que, pendant que les Français étaient dans l'île, ils regardaient continuellement le soleil et faisaient des observations. Il y a six ans, les deux hommes qui étaient restés vivaient encore ; mais l'un fit avec les naturels une guerre dans laquelle son parti fut vaincu ; l'autre est mort il y a trois ans à Manicolo.

Le capitaine Dillon a conservé plusieurs instrumens nautiques et divers objets, dont quelques-uns portent le chiffre de M. de la Peyrouse. Dans la plupart des huttes de l'île, on a trouvé des idoles qui renfermaient des crânes humains ; mais il a été impossible de reconnaître s'ils appartenaient à des Européens ou à des aborigènes. *Const.*

TRIBUNAUX.

Paris, 11 sept.

Une prévention d'adultère, digne d'intérêt, et de nature à faire naître de salutaires réflexions, occupait ce matin le tribunal correctionnel.

Au moment où le mari plaignant s'avançait vers le tribunal pour déclarer, selon l'usage, s'il persistait dans sa plainte, on l'a vu tout-à-coup hésiter. "Il est encore temps de vous désister, lui dit M. le président, avec une encourageante douceur." Le mari, vivement ému, couvre sa figure de son mouchoir et paraît ébranlé ; mais bientôt, d'un air résolu, il s'écrie : " Non je persiste ; du moment que la chose est *si vulgaire*, il faut que le crime " soit puni." Et il va se placer sur le banc des témoins, où le suivent tous les regards.

L'épouse et son complice ont tout avoué, et dès-lors il a été inutile d'entendre les témoins. Mais la confusion, la douleur et le repentir de la prévenue, femme de 30 ans environ, ont excité en sa faveur un intérêt universel. " Je suis coupable, " j'avoue à ma honte, s'est-elle écriée, " en sanglottant ; mais mon mari m'a " abandonnée ; il m'a livrée lui-même " à mon enfant demandant du pain, et ce " malheureux, dévoré du démon de l'avarice, l'accablait de coups, le frappait " jusqu'au sang avec une baguette !.... " Pendant dix années, j'ai élevé contre " moi mes enfans ; je les nourrissais alors par mon travail, ainsi que " mon aveugle et vieille mère. J'ai " eu la main brûlée ; il m'a chassée de " chez lui, m'a forcée de me mettre en " service et gagnait 5 à 6 fr. par jour, et " ma mère, mon enfant renfermés dans " un grenier, mangeaient le pain noir de " l'aumône, dont il leur pesait encore les " faibles morceaux ; et même, depuis mon " arrestation, il a fait mettre ma mère à " la salpêtrière !" (Malgré ces paroles déchirantes, malgré les sanglots qui les interrompent, le mari reste insensible ; il se lève comme pour essayer une réponse, et se rassied aussitôt.)

" Le malheureux ! continue la prévenue, il connaissait ma honte ; mais chaque jour il était reçu à la table de mon complice et s'il n'en eût pas été chassé, il n'eût pas porté plainte contre moi."

M. Menjaud de Daumartin, avocat du Roi, a conclu à ce que les deux prévenus fussent condamnés seulement au *minimum* de la peine.

Mais le tribunal, usant d'une indulgence aussi juste que morale, a appliqué à la cause les dispositions atténuantes de l'article 463, et ne les a condamnés qu'à un simple emprisonnement d'un mois.

☞ Le Rev. Mr. DE FERNEX célébrera un service divin Dimanche prochain, à une heure de l'après-midi, dans l'Eglise Episcopale.

Maritime.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Goël. Ellipse, Bower, Texas, capt.
Goël. Amelia, Roche, Pensacole, capitaine

Arrivés.

Bateau de remorque Porpoise, Wood, du Détour des anglais, avec le brick Isabella.

Sloop Eliza, Sawyer, de New-York, avec des produits du pys, au capitaine.

Sloop Brilliant, Burnett, de N York, avec des produits du pays au capitaine.

Goël. Pizzara, Shannon, de l'Apalachicola, sur lest

Sloop Stonnington, Stark, de N.-York, avec des produits du pays, au capitaine.

ETAT COMPARATIF DES DEUX DERNIERES ELECTIONS.

Election du Président des Etats-Unis.

Noms des Paroisses	Adm.	Jack.	Majorité de l'Adm.	Majorité pour Jack.	Total des voix.
Orléans	665	747		82	1412
St. Bernard	89	56	33		145
Plaquemines					
Jefferson	63	24	39		87
St. Charles	54	37	17		91
St. Jean-Baptiste	131	67	64		198
St. Jacques	153	76	77		229
Ascension	106	106			212
Assomption	140	140			280
La Fourche intér.					
Terrebonne					
Iberville	66	190		124	256
Est Baton-Rouge	149	247		98	396
Ouest Baton-Rouge	62	72		10	134
Pointe-Coupée	68	93		25	161
Ouest Féliciana					
Est Féliciana					
Ste.-Marie					
Ste.-Hélène					
Washington					
St. Tammany	45	137		92	182
St. Martin					
Lafayette					
St. Landry					
Natchitoches					
Rapides					
Avoyelles					
Catahoula					
Ouachita					
Concordia					
	1791	1985	230	431	3783

Election du Gouverneur de la Louisiane.

Noms des Paroisses	Candid. de l'Adm.	Candid. jacksonis.	Majorité de l'Adm.	Majorité jacksonis.	Total des voix.
Orléans	652	483	169		1135
St. Bernard	98	72	26		170
Plaquemines	40	118		78	158
Jefferson	79	15	64		94
St. Charles	66	11	55		77
St. Jean-Baptiste	137	17	120		154
St. Jacques	198	25	173		223
Ascension	176	43	133		219
Assomption	164	141	23		305
La Fourche intér.	253	41	212		294
Terrebonne	10	92		82	102
Iberville	154	37	117		191
Est Baton-Rouge	338	49	289		387
Ouest Baton-Rouge	135	23	112		158
Pointe-Coupée	85	45	40		130
Ouest Féliciana	80	213		133	293
Est Féliciana	150	258		108	308
Ste.-Marie	131	67	64		198
Ste.-Hélène	278	51	227		329
Washington	193	71	122		264
St. Tammany	91	99		8	190
St.-Martin	141	128	13		269
Lafayette	57	146		89	203
St.-Landry	321	30	291		351
Natchitoches	136	159		23	295
Rapides	117	177		60	294
Avoyelles	171	16	155		187
Catahoula	55	129		74	184
Ouachita	92	98		6	190
Concordia					
	4598	2854	2405	661	7452

F. ORIOL & Co. encoignure des rues Dumaine et Chartres, ont reçu pour vendre les articles suivants.

Strignine,
Emetine,
Etmusphore,
Zode
Sulphate de Quinine du Quinchonine
Acetate de Morphine
Hydriodate de potasse
Hydrocianate de mercure
dito de Potasse
Nitrate de Strontiane
Muriate d'Or Cristalisée
dito de Barite
Emétique do.
Ether acetique
Acide hydrocianique medicinale
dito acétique concentré
dito Borique
dito Benzoique
Racine de turbith
dito de Guimauve
dito de Rathanie
dito de Pyrethre
Fleurs de coquelicot
dito Guimauve
dito roses de Provence
Tartre Soluble
Acetate de potasse
Extrait de cigue sans fecule
dito d'Aconit
dito dito Valeviane
dito Rathanie
Bandages simples et doubles
Papier à coître
dito Citrique cristalisé

Mortiers de porcelaine et de cristal,
Mendeline secrète,
Grains de santé du Dr. Franck.
Essence éthérée Balsamique do.
Toni purgatif do.
Poudres capitales de St. Ange.
Pâtes pectorale Balsamique du Dr. Régnauld.
Elixir tonique anti-glaireux du Dr. Guillé.
Sirop anti-scorbutique du Dr. Portal.

On trouvera aussi tous les objets de chymie usités en médecine de même qu'une machine Galvanique d'une force de 36 paires de disques, laquelle est au service des médecins qui voudront la mettre en action

Même on trouvera de bon chocolat espagnol à très bon marché. 8 nov—4

MME. LEFEBVRE, au coin des rues de Chartres et Conti, a l'honneur d'informer les dames ses pratiques et le public en général qu'elle vient de recevoir en ce moment un assortiment de Marchandises de mode venant de Paris par le Bolivar du Havre, consistant en partie de Chapeaux velours, Etoffes en soie, Gaze &c. Robes de visites, faites par une des premières modistes de Paris, Coiffures en tulle, Satin, Ruban, &c. dites *Florida*, Pompons pour coiffure de bals ou soirées ; petits oiseaux, plein ; Gants, Ceintures, Manteaux. Un assortiment de Bijouterie à la mode, un assortiment de parfumerie fine ; tabliers de Taffetas cire pour enfants en nourrices et enfants, il s'y trouve aussi quelques pliques à cotère, &c. &c. 7 nov.

ALMACEN DE MODAS.

MADAMA LEFEBRE, en su almacen situado en la esquina de las calles de Chartres y del Canal, acaba de recivir por el buque Bolivar recientemente llegado de Francia, una cantidad de efectos de modas como Sombreros de terciopelo, de toda clase y hechura, para señoras, Tafetanes, Encajes &c. ; Asi tambien un hermosisimo surtido de Tunicas, hechos en Paris por una de las modistas mas nombradas ; Capas para señoras, Chales, Tapalos, Garrantillas &c. y enfin, un surtimiento considerable de Vestidos elegantes para mitger, sean sea para bailes, terdulias ó visitas. En el mismo Almacen se hallan Guantes, Cinturas, Alajas, Perfumes finos &c.

8 de noviembre.

A VENDRE
PAR LES SOUSSIGNES,

LA cargaison du brick *Admiterace* de Bordeaux, consistant dans les articles suivants, qu'on vendra à des termes accommodans.

452 barriques de vin rouge de différentes qualités ;
206 caisses vin rouge, dito.
20 tierçons de vin blanc, qualité supérieure.
204 paniers anisette.
25 caisses fruits à l'eau-de-vie.
348 paniers huile d'olive clarifiée.
100 quarts de caisses primeaux.
50 barils d'eau-de-vie blanche, contenant dix huit gal. chaque, cinquième preuve.
30 tierçons vinaigre blanc, 1ère. qualité.
4 caisses papier à lettres assorti.
1 caisse bas de soie pour hommes et femmes.
1 pipe eau-de-vie de Cognac de 1815.
1 caisse schawls de soie.
Mouchoirs pour femmes, souliers &c.
1 caisse gants de peau pour hommes et femmes, ainsi que divers autres articles.

29 oct. D. G. BORDUZAT & Co.

ROT par le Bolivar, venant du Havre, et à vendre par Mme. Vve. Dupas, encoignure des rues de Chartres et Toulouse,

Thons et Truffes à l'huile,
Fromage de Gruyère de la Suisse,
Marasquino de Zava
Moutarde de maille,
Gelées assorties, Kirchwasser,
Saucissons de Lyon, Sardines à l'huile, &c.

3 novembre—8

VENTE PAR LE MARSHAL.

Le Maire, Aldermen &c. vs. H.-D. Thompson et Thomas P. Willard.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Mardi 11 Novembre prochain, à midi, à la Bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et St. Louis, deux lots de Terre, un sous le No. 8 de l'ilet 12, formant le coin des rues Jackson et des Marais, ayant 60 pieds de face sur la première rue, sur 120 de profondeur sur la seconde ; l'autre Lot, No. 4 de l'ilet 14, formant également le coin des rues Jackson et des Marais, a 60 pieds de face à la première rue, sur 120 de profondeur à la seconde. Saisis dans l'affaire ci-dessus.

11 oct. L. DAUNOY, marshal

MR. ALEXIS VANDER-DOES— Professeur de danse, élève du conservatoire royal de Bruxelles, ancien danseur et chorégraphe du théâtre royal de la même ville, a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il se propose de prendre un certain nombre d'élèves. Les personnes qui désireraient prendre des arrangemens avec lui pourront s'adresser à sa demeure, encoignure des rues Bourbon et Ste. Anne. 5 nov.

SANGSUES Reçues par le navire Shepherdess de Gottenburg à vendre par M. Jambu, rue de Chartres N°. 179, en face de la rue Jefferson. 5 Novembre.

SANGSUES fraiches à vendre chez
27 oct.—4f. F. ORIOL & Co.

A FRETER POUR LE HAVRE,

Le beau navire AURORA, capt. Combs, neuf et du port de 283 tonneaux : chevillé en cuivre, et pouvant porter de 8 à 900 balles : il est prêt pour recevoir un chargement. S'adresser au capitaine à bord ou à
6 nov. J. LEBLANC, [rue Royale No. 182.]

POUR LA HAVANE.

Le brick paquebot régulier WILLIAM, capitaine Brook, est maintenant prêt à recevoir son chargement pour ce port, et partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à LEVI H. GALE.
6 nov. rue Royale No. 149.

POUR PHILADELPHIE.

Le navire paquebot OHIO, capitaine Garvin, partira pour Philadelphie le 20 de ce mois. Pour fret ou passage s'adresser à bord en face du gouvernement, ou à
6 nov. S. B. PAYSON & Co.

POUR BOSTON.

Le beau brick CARROLL, doublé et chevillé en cuivre, capt. Smith, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
15 Oct. COCKAINE et WATTS.
N°. 56 rue Bienville.

A VENDRE,

Le sloop EMILIE, parfaitement construit et d'une grande marche ; il est construit à clains et doublé en cuivre. Ce batiment est mouillé vis-à-vis la rue Conti. Pour les conditions s'adresser à
1er novembre V. ROUMAGE,

POUR NEW-YORK,
(Paquebot du 8 Novembre.)

Le navire KENTUCKY, capt. Rathbone, partira comme il est dit ci-dessus.— Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
1er nov FOSTER & HUTTON.

POUR NEW-YORK,
(Paquebot du 18 Novembre, 3e. ligne.)

Le beau navire fin voilier LIVERPOOL, capitaine Philips, partira le jour mentionné ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
1er Nov JNO. G. STEVENSON.

POUR PHILADELPHIE,

Le navire neuf CHESTER, capitaine Moore, est prêt à recevoir son chargement ; ayant une partie de son fret engagé, il partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
1er Nov S. C. & R. BELL, rue du Canal

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, Contre les risques de Mer et d'Incendie.

LES directeurs de cette institution ont résolu qu'à l'avenir le prix des polices serait comme suit :—

50 cents quand la prime est moindre de $10.
Une Piastre " " " 20.
2 Piastres quand la prime se monte à 20 piastres ou au-delà. Par ordre
AUG. St. MARTIN,
4 novembre—3t. *Secrétaire.*